

Allocution pour l'hommage national rendu à Rudolf Brazda Paris - 28 septembre 2011

Rudolf nous a quittés dans son sommeil au matin du 3 août dernier. Malgré son grand âge, rien la veille ne nous laissait présager un départ aussi soudain. Il s'en est allé paisiblement, avec discrétion, à l'image de ce que fut la plus grande partie de sa vie en France, depuis sa libération du camp de concentration de Buchenwald, en avril 1945.

Conformément aux dispositions testamentaires, la dépouille de Rudolf a été incinérée. Et le 8 août, l'urne contenant ses cendres était ensevelie dans la tombe de la famille Mayer, là où reposait déjà l'urne d'Edi, son compagnon de plus de 50 ans, décédé à Mulhouse en novembre 2003.

« Le Seigneur m'a fait don de cette vie homosexuelle » affirmait Rudolf.

Lors des hospitalisations de ces derniers mois, il ne pouvait s'empêcher de remarquer que - et je rapporte encore ses paroles : « Dieu - s'il existe - a été particulièrement bon. Toutes ces années, Il a tout de même du garder un oeil sur moi ».

S'il lui avait été donné de vivre si longtemps, c'était peut-être, pensait-il ces dernières années, pour témoigner de son vécu... Malgré les souffrances qu'il a pu connaître, Rudolf restait profondément reconnaissant pour les bonheurs dont sa vie n'a pas manqué non plus. C'était un peu sa spiritualité à lui.

Lors de la cérémonie d'adieu, le Père Léonard Basler a évoqué, à ma demande, quelques passages du *Sermon sur la Montagne*, dans l'évangile selon Saint-Mathieu [châpitre 12]. Personnellement, je crois qu'ils s'appliquent particulièrement bien à la vie et à la personne de Rudolf. Je vous les livre ici, sans esprit de prosélytisme, quelles que soient nos convictions, notre foi en Dieu ou notre foi en l'Homme. J'espère qu'ils résonneront à nos oreilles et dans nos esprits, tant ils n'ont pas perdu de leur actualité :

11 : Bienheureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute, si l'on vous calomnie à cause de moi.

12 : Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux. Car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui sont venus avant vous.

14 : Vous êtes la lumière du monde. Une ville dressée sur une montagne ne peut être cachée.

15 : On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau. On la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

Oui, Rudolf a connu la persécution et la calomnie des hommes, mais sa joyeuse lumière n'a pas arrêté de briller. Il y avait tout d'abord son ineffable joie de vivre, ses éclats de rire, sa capacité d'émerveillement presque enfantine, ... toutes ces caractéristiques auxquelles étaient sensibles celles et ceux qui l'ont côtoyé.

Mais surtout, il y a 3 ans, alors qu'il approchait de son 95ème anniversaire, il a soulevé ce boisseau de gêne et de discrétion. Sa lumière est alors devenue flamme qui a éclairé

bien au-delà du cercle de ses amis proches. Rare témoin de cette catégorie minoritaire parmi les déportés, il nous a livré un récit de vie, à la fois romanesque et terrible, de ce qu'avait pu être une destinée homosexuelle, parmi des milliers d'autres, dans l'Allemagne nazie... Mais il y a aussi eu cet après, bien plus heureux, cette vie bien remplie, guidée par une indéfectible volonté de vivre heureux, faisant fi du quand dirait-on, à une époque où vivre son homosexualité publiquement était plus difficile qu'à l'heure actuelle.

Depuis 2008, Rudolf n'avait eu de cesse de répondre aux sollicitations de témoignage dont il faisait régulièrement l'objet. Et c'est bien son parcours de déporté, mais surtout son engagement à transmettre la mémoire, auprès des jeunes générations et du grand public, que venait récompenser la Légion d'honneur qui lui fut remise le 28 avril dernier.

À l'heure où le nombre des témoins s'amenuise, c'est maintenant le temps du passage de flambeau. Si nous perdons en Rudolf le dernier témoin de la déportation pour motif d'homosexualité, il nous transmet sa lumière. Elle brillera désormais à travers nous qui l'avons connu, ou qui nous engageons pour que perdure la Mémoire de la Déportation, au-delà du simple souvenir, dans un esprit de vigilance face aux discriminations et aux extrémismes de tout bord qui s'expriment aujourd'hui encore, malgré le recul de l'Histoire.